L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

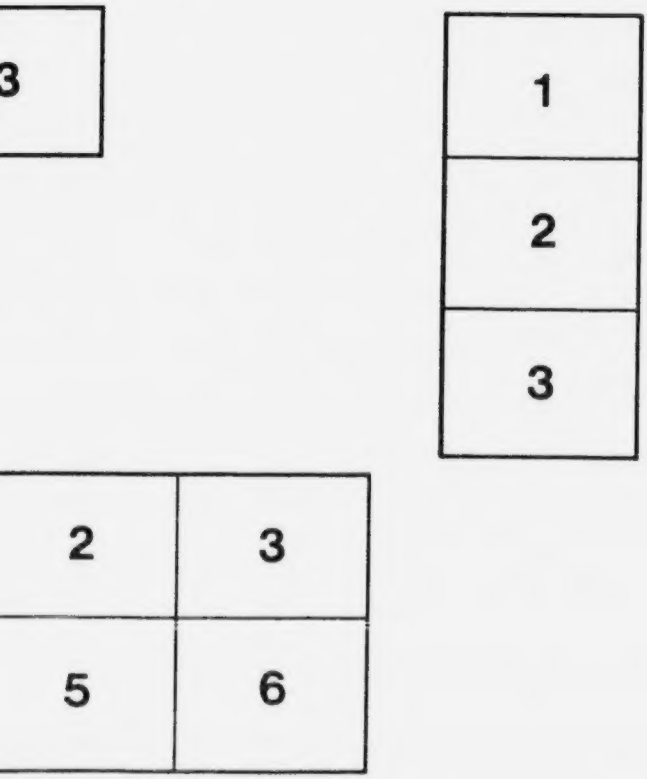
Bibliothèque nationale du Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



5 M.-V-19.

MINISTERE DE L'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Service de l'Horticulture. Section des Jardins Scolaires.

CIRCULAIRE No 37

DE LA

Culture de la Pomme de Terre

Dans la Province de Québec

— PAR —

J.-H. LAVOIE,
Chef du Service de l'Horticulture.

Importance de cette culture

Quoique la pomme de terre origine de l'Amérique du Sud, elle croît cependant mieux dans les pays à climat tempéré du Nord que dans ceux à climat chaud du Sud. Dans la Province de Québec particulièrement les tubercules des pommes de terre donnent un rendement beaucoup plus élevé, se conservent beaucoup plus longtemps et sont de qualité beaucoup supérieure à ceux produits chez nos voisins les Américains.

Lors de la dernière récolte en 1917, notre production de pommes de terre s'élevait à 18,158,000 boisseaux avec un rendement moyen de 80 boisseaux à l'acre, vendue au prix moyen de $1.38 le boisseau.

Bien que nous ayons de beaucoup augmenté notre pro duction de pommes de terre depuis lors, nous aurions en core tout avantage à doubler et même à tripler cette pro duction en vue de pouvoir satisfaire aux demandes qui nou viennent de l'étranger et d'accaparer ainsi à notre prof des marchés qui sont situés à nos portes et dont d'autre nations s'empareront si nous ne sommes pas à même d leur fournir les quantités de tubercules de la qualité de mandée.

Inutile d'insister sur l'importance économique des tu bercules de la pomme de terre au point de vue de la con sommation humaine, de la fabrication de la fécule et d l'alcool, de même que pour l'engraissement des bestiaux

Espèces et variétés.

Il existe des milliers d'espèces et de variétés de pomme de terre qui sont classifiées d'après leur formes longue oblongue ou ronde ; d'après la couleur de leur épiderm qui est blanc, jaune ou rouge et suivant la couleur de leu chair qui est blanche, jaune ou violacée.

En Europe, on préfère pour la table les pommes de terr à chair jaune ; en Amérique, celles à chair blanche.

En outre, les variétés de pommes de terre sont classifiée d'après leur précocité, c'est-à-dire suivant qu'elles son hâtives, demi-hâtives ou tardives.

Les variétés les plus cultivées dans la province sont le suivantes : HATIVES : Early Rose, Irish Cobbler ; DE MI-HATIVES : Carman ; TARDIVES : Montagne Ver te, Gold Coin, Dakota Red.

Les variétés les plus demandées pour l'exportation son les suivantes : HATIVES : Early Rose, Irish Cobbler TARDIVES : Montagne Verte.

Assolement

Toute rotation bien faite devrait debuter par un culture sarclée. Comme la pomme de terre aime les terre neuves, elle viendra donc bien sur un retour de frich qui aura été fumé abondamment immédiatement avan le labour d'automne, qui est de rigueur dans l'occurrence ou encore sur un retour de trèfle que l'on enfouit au prin temps.

FF
A 38 A1
45/37
[5]

Comme les cultivateurs de progrès adoptent tous un système de rotation, ils ne sèmeront, par conséquent, jamais de pommes de terre plusieurs années consécutives sur un même terrain.

Sol

La pomme de terre vient dans presque tous les sols, quoiqu'elle préfère les sols sablo-argileux ou humifères. Elle redoute particulièrement les terres compactes, froides et humides qui la fait pourrir. Outre qu'il doit être riche en matières organiques telles que fumier de ferme, trèfle enfoui, etc., le sol doit être profond et le sous-sol bien défoncé ; car contrairement a ce que l'on pense généralement, les racines de pommes de terre s'enfoncent à une très grande profondeur lorsque la nature du sous-sol le leur permet.

Dans les terres à sous-sol compact on n'obtiendra de grands rendements qu'à la condition de le briser à l'aide d'une charrue fouilleuse ou d'un crochet.

Les meilleures pommes de terre sont celles cultivées dans les terres sablonneuses, abondamment fumées et dont le sous-sol est perméable.

Engrais

Aux prix où sont actuellement les engrais chimiques il n'est guère possible pour les cultivateurs de les utiliser pour restituer au sol la potasse et l'acide phosphorique que des récoltes précédentes ou une mauvaise rotation ont épuisés. Restent la chaux et l'azote. Les pommes de terre redoutent un excès de chaux qui les rend galeuses.

Lorsqu'une terre manque de cet élément, mieux vaut l'appliquer sous forme de carbonate de chaux, de superphosphate de chaux ou de sulfate de chaux(plâtre) que d'y appliquer de la chaux vive ou hydratée ; mais encore, faut-il ne pas exagérer les quantités à mettre : pas plus de quatre à cinq cents livres à l'acre.

L'engrais le plus recommandable est le fumier de ferme bien décomposé. Il faudra se garder de planter des semenceaux de pommes de terre dans un terrain engraissé au fumier vert. Lorsqu'on ne dispose que de fumier frais,

il faut avoir la précaution de l'épandre à l'automne avant le labour, à raison de 15 a 20 tonnes l'acre.

L'engrais exigé davantage pour la pomme de terre est la potasse. On ferait donc bien de lui réserver, pour application en couverture, les cendres de bois que l'on peut se procurer.

Préparation du sol

Nous ne saurions trop insister sur ce point. Le rendement en tubercules dépend en partie de l'ameublissement et du défoncement du sol. Sur un retour de prairie, il va de soi que les labours d'automne sont de rigueur de même que pour toutes les terres qui sont plutôt argileuses que sablonneuses.

La profondeur du labour varie suivant la nature du sous-sol mais dans tous les cas il devra être aussi profond que possible sans toutefois ramener à la surface plus de un pouce de terre qui n'aura pas encore été soumise à l'action de l'air.

Au printemps suivant, dès que la terre est suffisamment ressuyée, il faudra donner un nouveau labour suivi de deux hersages énergiques afin de détruire la plus possible les mauvaises herbes qui pourraient s'y trouver. Ceux qui possèdent des engrais décomposés devraient les enfouir à ce moment.

On procède ensuite à la plantation.

Epoque de la plantation

On devrait toujours planter les pommes de terre aussi à bonne heure que possible au printemps. Si l'on craignait les gelées il serait encore plus avantageux de recouvrir de terre les tiges poussées que de semer plus tard.

Plantation

Il est toujours opportun de rappeler que "L'on ne récolte que ce que l'on a semé". Si l'on sème des tubercules de pommes de terre dégénérées, atteints de maladies, etc., inutile d'escompter avoir une récolte abondante de tubercules sains et vigoureux. De plus, il faudra s'efforcer toujours de conserver les variétés de pommes de terre

aussi pures que possible. A défaut de variétés pures, on choisit ceux des tubercules sains dont la forme se rapproche le plus du type de la variété que l'on possède.

En vue de prévenir les maladies, les tubercules choisis sont ensuite desinfectés à la formaline, c'est-à-dire qu'ils sont trempés pendant deux heures dans une solution de formaline réduite à raison de une chopine pour 30 gallons d'eau. Au sortir de ce bain, on les étend dans un endroit sec afin de les laisser sécher entièrement.

Pour hâter leur germination, ces tubercules sains de forme moyenne ou grosse sont étendus au moins huit jours avant la date de la plantation sur un parquet sec où ils seront exposés à la lumière indirecte mais non pas directe du soleil. De cette façon les germes pousseront vigoureux, trapus et verts.

Dès que le temps de la plantation sera arrivé, on sectionnera les tubercules de façon à laisser au moins trois bons germes à chaque semenceau. Afin de faciliter la cicatrisation des plaies, on a soin de saupoudrer les semenceaux de plâtre au fur et à mesure qu'on les coupe.

Lorsque les pommes de terre sont dégénérées ; ce que l'on reconnaît à la présence d'une quantité considérable de petits yeux au sommet du tubercule, il est bon d'enlever cette partie et de la jeter de côté au moment où l'on coupe les semenceaux.

Il n'est pas bon de couper les tubercules trop longtemps d'avance. Mieux vaut le faire le jour même de la plantation

Mode de plantation

Il y a différentes manières de semer les pommes de terre. Dans les terres envahies par le chien-dent nous recommandons tout particulièrement la plantation de trois pieds en trois pieds comme on le fait pour le blé-d'Inde. Cette manière de procéder permet de sarcler les pommes de terre sur les deux sens, ce qui contribue non seulement à faciliter l'éradication des mauvaises herbes mais encore à augmenter de beaucoup le rendement. Dans ce cas, il faut avoir soin de faire des sillons à l'aide d'un marqueur dont les dents sont disposées à trois pieds d'écartement. C'est la méthode la plus recommandable pour l'obtention de grands rendements.

L'autre méthode consiste à semer les pommes de terre à trois pieds d'écartement entre les rangs et à 12 à 15 pouces entre les semenceaux sur le rang. On sème en billon dans les terres fortes et à plat dans les terres légères.

La profondeur à laquelle on doit enfouir les semenceaux varie suivant la nature du sol. Dans les terres fortes, il faudra planter moins profondément que dans les terres légères. D'une façon générale, les pommes de terres sont plantées à 3 ou 4 pouces dans les terres fortes et à 4 à 6 pouces dans les terres légères, suivant que la saison est sèche ou pluvieuse.

Facons culturales

Les sarclages fréquents au moins une fois par huit jours s'imposent dans les terres qui contiennent un tant soit peu de mauvaises herbes. Le nombre de binages à donner varie suivant la température et l'état de siccité du sol. Plus le sol est sec plus on doit biner souvent.

D'autre part, il ne faut jamais laisser encrouter la surface du sol. L'instrument en usage pour donner à la fois sarclages et binages est le cultivateur à cheval. Dès lors que les feuilles de pommes de terre commencent à apparaître à la surface, d'une façon suffisante pour pouvoir distinguer les rangs, il faut commencer à sarcler et biner. Dans le début, le binage pourra être quelque peu profond, mais il faudr . diminuer au fur et à mesure que les plantes croîtront et ne pas frôler de trop près les tiges afin de ne pas briser les racines : c'est d'une importance capitale. Les derniers sarclages de devront pas aller plus profond que 2 à 3 pouces.

C'est dans les quinze jours ou trois semaines qui suivent la floraison que se fait la production des tubercules et que la pomme de terre exige le plus de soins.

Arrachage de la pomme de terre

Lorsque les tiges des pommes de terre seront desséchées et que les tubercules seront suffisamment mûrs il faudra procéder à l'arrachage. De quelque façon que ce travail soit fait, l'important est d'éviter de les meurtrir autant que possible aussi bien que le de les arracher tous.

La classification devrait être faite sur le champ même, si le temps le permet, ayant soin de mettre de côté les pommes de terre qui conviennent le mieux pour les de semence, puis celles pour la consommation et enfin celles qui ne conviennent que pour l'alimentation des bestiaux.

Elles devront être bien séchées avant d'être encavées ; de même faudra-t-il exclure tous les tubercules atteints de maladies ou meurtris afin qu'ils ne puissent pas contaminer les autres.

Sélection

Il n'est pas un cultivateur de progrès qui ne sélectionne pas lui-même ses pommes de terre pour fins de semences. Comme nous l'avons dit précédemment il faut pour cela, choisir autant que possible sur le champ, lors de l'arrachage, les tubercules provenant des plants qui en possèdent le plus, qui sont tout à fait sains et qui correspondent davantage au type de la variété. Ces tubercules devront être conservés à part afin de ne pas être exposés à la contamination. Au printemps suivant, une nouvelle sélection en est faite afin d'éliminer tous les sujets non conformes qui seraient atteints de maladies.

Vente

Dans une même région, on ne devrait cultiver que la même variété, afin de ne pas s'exposer à des méventes. Lorsqu'un acheteur se présente dans un district pour acheter des pommes de terre, il faudrait qu'il puisse charger plusieurs chars d'une même variété et non pas un char de plusieurs variétés.

Les pommes de terre de semence sont en grande demande et sont celles qui obtiennent les meilleurs prix. Il importe donc que nos cultivateurs s'efforcent d'en produire de plus en plus.

Pulvérisations

Il est impossible d'espérer récolter de beaux produits et obtenir de grands rendements sans avoir recours aux pulvérisations pour combattre les maladies et les insectes nuisibles.

Le meilleur remède contre tous ces parasites est la bouillie bordelaise, faite à raison de 4 livres de chaux vive que l'on fait éteindre dans suffisamment d'eau pour en former un lait et de 4 livres de sulfate de cuivre que l'on fait dissoudre séparément avec de l'eau chaude dans un récipient en bois.

Lorsque les deux solutions-mères, c'est-à-dire les quatre livres de chaux vive et les quatre livres de sulfate de cuivre ont été bien diluées, on les répand, chacune séparément, dans environ 20 gallons d'eau après quoi on les verse ensemble, simultanément, dans un autre baril vide d'une contenance de 40 gallons afin que le mélange puisse s'effectuer au moment même où l'on verse.

En vue d'assurer l'efficacité de ce mélange il est essentiel de brasser énergiquement à l'aide d'une palette en bois immédiatement après que l'on a versé les deux solutions. Si les solutions ne sont pas versées ensemble, la combinaison ne s'opère pas et la bouillie ne vaut rien.

Tel quel, ce liquide ne saurait que combattre les maladies. Pour atteindre les insectes tels que la doryphore ou bête à patate, etc., il faut avoir soin d'y ajouter 8 à 12 onces de Vert de Paris ou bien 2 à 3 livres d'arséniate de plomb en pâte ou 1 livre à 1½livre d'arséniate de plomb en poudre.

A l'aide d'un pulvérisateur, les pommes de terres sont arrosées avec ce liquide aussi souvent que nécessaire, mais à tous les 10 ou 12 jours au moins, à partir du moment où les tiges des pommes de terre atteignent en moyenne 4 à 6 pouce de hauteur.

En cas de saison pluvieuse, il faudra répéter jusqu'à l'époque de la maturation des tiges. De toute façon, il faut faire cinq applications au moins.

Il ne faut jamais pulvériser lorsque les plantes sont mouillées, ou à la veille d'une pluie, mais de préférence lorsque le feuillage est sec après une pluie.

Publiée par l'ordre de l'hon. J.-Ed. Caron, Ministre de l'Agriculture de la province de Québec.

e
r
-
t

re
re
t,
n-
ne
c-

n-
ois
ns.
ai-

a-
ore
12
de
nb

nt
ais
où
4 à

u'à
on,

ont
nce

---

de